

Marloie, le 08.10.2012

**Monsieur COLLARD Albert**  
**Rue du Pinson 16 B**  
**51401 LIGNY**

**Rapport de la consultation effectuée en date du 03.10.2012, dans l'après-midi, au lac de Genval, pour le compte de l'association "Les pêcheurs du lac de Genval".**

La teneur en oxygène fut déterminée à deux endroits différents du lac, et à différentes profondeurs.

"Au grand fond", en surface comme à environ 1.5 m de profondeur, la température de l'eau était de 15.6°C, la concentration en oxygène était de 10.4 mg/l soit 105.3 % de saturation.

"Au petit fond", à proximité de la pompe de vidange, la température de l'eau était de 15.8°C, la concentration en oxygène était de 10.25 mg/l soit 104 % de saturation.

On constate donc une bonne homogénéité de la qualité de l'eau pour sa concentration en oxygène, quelque soit la profondeur.

Les teneurs mesurées sont tout à fait suffisantes pour le poisson blanc et même pour la truite.

Différents paramètres chimiques furent déterminés. Les valeurs respectives sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Paramètre	Unité	Résultats
pH	-	8
Dureté	°d	11
Ammoniaque NH <sub>4</sub>	mg/l	0.05
Nitrites NO <sub>2</sub>	mg/l	0

Ces valeurs sont excellentes. Une importante dureté, signe une bonne teneur en calcium et magnésium de l'eau; favorables à une bonne productivité naturelle de l'étang.

Les concentrations très faibles pour l'ammoniaque et nulle pour les nitrites signent une absence de pollution humaine ou agricole (fosse septique, lisier,...).

Pour les paramètres déterminés, cette eau paraît parfaite pour obtenir une bonne productivité.

Différents poissons, capturés par des pêcheurs, furent examinés sur place. Une très faible infestation par *Argulus sp.* ou "poux des poissons" a été observée sur un carassin. Différents gardons présentaient une importante congestion cutanée avec présence de petits foyer hémorragiques sur l'abdomen. Un de ces poissons fut ramené tout comme un carassin et une brème.

- **Pour les gardons :**

La congestion cutanée et les petits foyers hémorragiques résultent selon les observations effectuées d'une infestation par un trématode, ne provoquant pas de réaction mélanique. Le stade adulte de ce parasite séjourne dans le tube digestif d'oiseaux piscivores, après avoir passé un premier stade dans un mollusque, le stade larvaire intermédiaire contamine les

poissons par perforation de la peau. Une telle infestation s'observe parfois sur des poissons de rivière mais n'entraîne que rarement des mortalités.

Vous pouvez observer, sur la photographie ci-dessous, le même type de lésion sur des gardons provenant de la Meuse.



Les examens au microscope des nageoires de vos poissons ont permis également d'observer quelques stades larvaires.

- **Pour la brème :**

Les examens microscopiques du mucus cutané mirent en évidence une faible infestation par *Trichodina sp.* et *Gyrodactylus sp.* Une infestation de cette intensité est "normale" chez des poissons d'étang comme le vôtre.

Les examens macroscopiques de la cavité abdominale ne mirent aucune lésion en évidence. La rate et le cœur furent prélevés et des recherches virologiques sont en cours.

- **Pour le carassin :**

Ce poisson présentait une importante distension abdominale. Les examens microscopiques du mucus cutané ont mis en évidence le même type d'infestation parasitaire que pour la brème. Une fois la cavité abdominale ouverte, l'intestin du poisson apparaissait fortement dilaté par du gaz. Le contenu intestinal, sur toute sa longueur était liquide. Les examens microscopiques du contenu ne mirent aucune infestation parasitaire en évidence.

Des prélèvements de rein furent ensemencés sur gélose au sang. Après incubation à 21°C, un faible développement bactérien est apparu. L'identification de la souche est en cours.

- **Commentaires :**

Les résultats des examens complémentaires qui sont en cours vous seront communiqués dès que possible.

Pour les paramètres analysés, la qualité de l'eau est parfaite et gage d'une bonne productivité naturelle de cet étang.

Les examens des poissons réalisés tant sur place qu'au laboratoire ne mette, à mon avis, rien de grave en évidence. Les infestations parasitaires peuvent être qualifiées de "normale". L'infestation transcutanée comme observée chez les gardons n'entraîne que rarement des mortalités. Aucun traitement n'est envisageable.

Les examens cliniques n'ont rien mis de particulier en évidence.

Les examens complémentaires sont en cours.

Ce qui frappe cependant, c'est l'absence totale de végétation immergée ou rivulaire. La présence d'une telle végétation est favorable à la reproduction naturelle des poissons. La réhabilitation de zone de végétation pourrait être envisagée surtout dans les zones de bas fond et si possible dans les zones les plus chaudes du lac. Il faudrait les protéger, au moins les premières années de l'attaque des carpes et carassins mais aussi des canards en les entourant de treillis à très larges mailles. Les gardons pourraient eux s'y reproduire dès la première année.

Il existe également des frayères totalement artificielles à installer avant l'époque de ponte.

D'autres types d'infrastructures mais plus coûteuses sont les radeaux végétalisés. Le chevelu résultant de la croissance des racines sert de support pour la ponte et de lieu de protection et de premier nourrissage des alevins, après éclosion.

La Maison wallonne de la pêche qui a été un des partenaires pour l'installation de ces frayères sur les lacs des barrages de l'Eau d'Heure et La Meuse, pourrait vous fournir des informations concrètes sur ces deux méthodes favorisant le développement des végétaux.

Si ces aménagements permettaient une importante reproduction, la population de carnassier pourrait également augmenter (ou devrait l'être par introduction privilégiée de jeunes brochetons de 6 semaines).

Agréez, je vous prie, Monsieur Collard, l'expression de mes sentiments distingués.

F.Lieffrig